

Pour un dictionnaire

André Belleau

Volume 10, numéro 7, janvier–février 1969

Dictionnaire politique et culturel du Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29500ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Belleau, A. (1969). Pour un dictionnaire. *Liberté*, 10(7), 5–6.

pour un dictionnaire

La mentalité actuelle veut des idées, mais préfère la juxtaposition encyclopédique à l'exposé suivi, le happening à la structuration préalable. Le *discursus* se meurt ou plutôt il fait désormais fortune ailleurs, du côté de la recherche opérationnelle et en des langages aux noms exotiques : FORTRAN, COBOL.

Ce phénomène n'est sûrement pas aussi nouveau qu'on le croit, car il apparaît caractéristique des époques de crise et de combat. Au XVI^e siècle, alors que les instincts de vie requéraient contre les cohérences fortes des sophistes au pouvoir, les écrits sont inachevés, faits de fragments, pleins de trous, tout comme des films québécois. Et l'insatisfaction voltairienne, au XVIII^e siècle, éclate dans toutes les directions : c'est le *Dictionnaire philosophique*.

Quand tout est remis en question, quand les fondements construits ou implicites de l'existence se mettent à se fendre, chacun se retrouve avec un petit nombre d'intuitions premières, quelques aspirations irrépressibles qui, semblables à une vague de fond, le poussent dans le noir. Mais quel *discursus* pourrait

renfermer cette vague qui imprègne tout ? Voilà pourquoi sans doute les hommes de notre temps redécouvrent la singulière vertu de la fragmentation; divers morceaux hétérogènes assemblés à leur guise dessinent des configurations qui leur donnent l'illusion, sinon la certitude, d'une totalité dont ils ont soif. Mais cela ne va pas sans faire rechigner les Janotus de Bragmardo. Et l'élève McLuhan, qui avait fait voir sa configuration personnelle dans «la Galaxie Gutenberg», s'est fait tancer vertement par la Sorbonne. Il avait oublié les transitions. Il n'avait pas énoncé l'idée principale au début de chaque paragraphe. Il avait tout mêlé.

Voilà, en bref, les réflexions qui sont à l'origine de ce recueil de fragments, de ce «*Dictionnaire politique et culturel du Québec*» dont les quelques dizaines de pages qui suivent ne constituent que l'amorce. Nous comptons élever ce dictionnaire peu à peu par la publication de suppléments à intervalles assez rapprochés.

ANDRÉ BELLEAU